

EXPOSITION

La Ville de Périgueux et l'Amaap présentent

SCULPTRICES | EN PÉRIGORD #4

1876 - 2016 / 140 ans d'art au féminin

PÉRIGUEUX
capitale du
PÉRIGORD

DU
2 DÉCEMBRE
2016 AU
27 FÉVRIER
2017



MUSÉE
D'ART ET
D'ARCHÉOLOGIE
| PÉRIGUEUX



22 cours Tourny / 24 000 Périgueux - 05 53 06 40 70
www.perigueux-maap.fr / www.amis-musees.fr



Photo: Adrien Dubouché - Musée de Périgueux, Université d'Arts et de Métiers de Paris 13

Hôtel de Ville - BP 20130 - 24005 Périgueux Cedex
T. 05 53 02 82 00 - F. 05 53 08 45 00 - elodie.leguay@perigueux.fr
www.perigueux.fr

I. Le Musée d'art et d'archéologie du Périgord	3
II. L'exposition	3
III. 140 ans d'art au féminin	4
1- Contexte historique.....	4
2- Les grands mouvements en sculpture de 1876 à 2016.....	4
IV. Les sculptrices dans les collections du musée	5
1- Marguerite de Lavergne (1844-1883).....	5
2- Jeanne de Montégut.....	6
3- Jane Poupelet (1874-1932).....	6
4- Marie-Bernières-Henraux (1876-1964).....	7
5- Geneviève Granger (1877-1967).....	8
6- Marguerite Mazet (1881-1947).....	8
7- L'invitée d'honneur - Yvonne Clergerie.....	9
IV. Autour de l'exposition	11
1- Rendez-vous.....	11
2- Publications.....	11
V. Informations pratiques	11
1- Renseignements et réservations.....	11
2- Horaires d'ouverture.....	12
3- Tarifs.....	12
4- Les partenaires.....	12
5- Et aussi au musée.....	12
6- Contacts Presse.....	12

I. Le Musée d'art et d'archéologie du Périgord

Premier musée créé en Dordogne au XIX^e siècle, le Musée d'art et d'archéologie du Périgord propose un étonnant voyage dans l'univers de la création artistique.

Son architecture XIX^e abrite plus de 33.500 références sur 2000m² agencés autour d'un cloître parés de chapiteaux romans et portails Renaissance.

Les collections préhistoriques, antiques et médiévales reflètent l'ancienneté et la richesse de l'histoire du Périgord.

A l'étage, s'exposent squelettes fossiles originaux « Regourdou » et « Chancelade », outils, œuvres gravées et peintes qui font l'objet de recherches internationales constantes.

Au rez-de-chaussée, le musée accueille la 7^e collection de France de pièces provenant d'Afrique et d'Océanie. Elles sont régulièrement empruntées par le Musée du Quai Branly.

Section Beaux-Arts, les sculpteurs (Rodin) et peintres français voisinent avec des artistes italiens (Canaletto), flamands (De Heem) ou espagnols. Les faïences locales côtoient les porcelaines de Chine et du Japon.

La salle XIX et XX^e fait la part belle aux artistes locaux, sculpteurs (Poupelet) et paysagistes (Pasquet ou Felix).

Le parcours se termine sur l'œuvre sculptée d'Hajdu.



II. L'exposition

Fruit d'un partenariat autour de la valorisation des fonds relatifs aux artistes en région entre l'association des Amis du musée d'art et d'archéologie de Périgueux (Amaap) et la Ville de Périgueux / Musée d'art et d'archéologie du Périgord, « **Sculptrices en Périgord | 1876 - 2016 | 140 ans d'art au féminin** » s'inscrit dans la série des expositions consacrées aux artistes en Périgord¹.

Le XIX^e siècle marque un tournant dans l'art, les femmes artistes s'imposent. En Périgord, sept d'entre elles ont laissé leur empreinte : **Marguerite de Saint Priest, Jeanne de Montégut, Jane Poupelet, Marie Bernières-Henraux, Marguerite Mazet et Geneviève Granger.**

¹ « Peintres en Périgord », « Lucien de Maleville », « SEM »

Le musée met à l'honneur ces six sculptrices et leur consacre sa nouvelle exposition temporaire. **Yvonne Clergerie**, artiste contemporaine, dont les œuvres ornent la ville de Périgueux, est l'invitée exceptionnelle de l'exposition.

Le parcours de découverte de ces artistes se déroule dans trois espaces : la salle d'exposition temporaire, le cloître, et au sein des collections permanentes de la salle consacrée aux œuvres du XIX^e au XXI^e siècle.

III. 140 ans d'art au féminin

1- Contexte historique

L'Académie des Beaux-Arts en France est fondée en 1648. Bien que mises d'emblée à l'écart de son enseignement, les femmes s'adonnent déjà à la sculpture.

La sculpture –comme les autres arts– au féminin souffre des préjugés : on juge les artistes femmes de moindre talent que leurs équivalents masculins. Ainsi, le critique d'art Joze écrit : « La plupart des œuvres de femmes portent une marque évidente de faiblesse et d'infériorité cérébrale ». Le destin tragique de Constance Mayer, Juana Romani ou Camille Claudel sont autant d'exemples de la difficulté à exister en tant que artistes femmes au regard de la société. Cependant, certaines d'entre elles sont acceptées au sein d'ateliers d'artistes et d'académies privées.

2- Les grands mouvements en sculpture de 1876 à 2016

Dans le premier quart du XIX^e siècle, la sculpture romantique et éclectique domine. Suivra le mouvement réaliste.

A la fin du XIX^e l'impressionnisme et le symbolisme s'affirment.

Ce n'est qu'au cours du XX^e que le cubisme et l'abstraction s'imposent, auxquels font suite des formes plus individuelles.

La sculpture romantique

Ce style émerge véritablement au Salon de 1831 et se caractérise par son sens du mouvement et son impétuosité illustrée par le célèbre haut-relief de l'Arc-de-Triomphe « le Départ des volontaires » (dit aussi « la Marseillaise ») élaboré par Rude de 1832 à 1835. Le romantique apparaît aussi dans l'art du portrait comme dans le buste monumental de Goethe par David d'Angers.

L'éclectisme

C'est le style en vogue sous le Second Empire et la Troisième République. Il se caractérise par l'emprunt à différents styles du passé, Moyen-Âge, Renaissance, néo-classicisme, néo-baroque. Jean-Baptiste Carpeaux est son plus célèbre représentant : il fait la synthèse artistique de l'esprit Renaissance et de l'esprit néo-baroque. « La Danse » est l'une de ses œuvres majeures destinée à la façade de l'opéra Garnier.

Le réalisme

Le principal représentant de la sculpture réaliste est Jules Dalou avec des œuvres monumentales sur le monde ouvrier.

Mais c'est aussi l'artiste Auguste Clésinger, grand ami de Courbet qui en 1847 défraya la chronique en exposant au Salon sa « Femme piquée par un serpent », réalisée depuis un moulage direct d'après le modèle Apollonie Sabatier.

L'impressionnisme

L'initiateur de ce mouvement est Auguste Rodin dont le travail fait surgir de la matière de nombreuses figures vigoureuses, dynamiques, toutes en nuances et en forces. Il fera école en particulier auprès des artistes femmes qui seront nombreuses à travailler au sein de son atelier, dont la plus célèbre est Camille Claudel.

Vers la simplification des formes

Fin XIX^e et début XX^e, des artistes font le choix de travailler des formes plus épurées comme Maillol, avant que Braque ou Picasso ne déstructurent les corps et que Brancusi les mènent à l'abstraction.

Aujourd'hui la sculpture prend de multiples formes : installation ou plus classique.

IV. Les sculptrices dans les collections du musée

Le musée conserve des œuvres des sept artistes exposées. Toutes sont liées au Périgord. Elles y sont nées, elles y ont vécu ou y ont passé la fin de leur vie.

A l'exception de Marguerite Mazet, quasi autodidacte, toutes iront, comme leurs homologues masculins, à Paris suivre des cours au sein des académies qui veulent bien leur ouvrir les portes ou des ateliers de leurs confrères.

Sociétaires de la Société des artistes français, elles exposent chaque année au sein du Salon à Paris, à la recherche d'amateurs d'arts, de collectionneurs et futurs commanditaires.

1- Marguerite de Lavergne (1844-1883)



Crédit photo : Joël Audebert

Née de Cerval, vicomtesse de Saint-Priest, à Sarlat en 1844, Marguerite de Lavergne fut l'élève de Robinet (auteur de quatre statues en pierre qui ornent le Palais du Louvre) et d'Harel (ayant participé à la réalisation de « La Danse », œuvre majeure du sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux ornant l'Opéra Garnier), représentant du romantisme et de l'éclectisme.

Œuvre conservée au MAAP

Le MAAP conserve « Primavera » (1876). Exposé à Paris au Salon des Artistes français, cette sculpture est achetée par l'Etat et offerte au musée. Ce « printemps » est illustré par un jeune corps féminin émergent d'un jardin de pierre.

2- Jeanne de Montégut

Jeanne de Constantin dite de Montégut est née à Beaumont du Périgord. Elle a fait ses débuts d'artiste au Salon de 1880 avec un buste en bronze, portrait de son ancêtre « Le comte de Constantin ». Elle était l'élève de Franchesci.

Œuvres conservées au MAAP

« La pêche à la crevette ».

L'artiste fait don au musée à la suite de sa présentation au Salon des Artistes français en 1882, puis en 1886 au Salon Périgourdin. Il s'agit d'une sculpture en terre cuite et plâtre teinté réalisée dans un style très réaliste. La jeune fille est représentée installée sur un rocher, son filet de pêche à la main, guettant les crevettes.

« Portrait en buste du Dr Edouard Galy » (Bronze | 1887)

Il s'agit du portrait du second conservateur du musée qui dirigea l'établissement de 1856 à 1887. Il orne l'entrée au sein de l'espace accueil du musée en direction des salles Beaux-Arts dont il fut l'initiateur.

3- Jane Poupelet (1874-1932)

Née en Dordogne en 1874, Jane Poupelet montre très jeune sa vocation pour la sculpture. De son enfance campagnarde, elle garde l'amour des animaux de ferme qu'elle représente avec de la sanguine (pigment ocre) dans un style d'une grande pureté. Après des études aux Beaux-arts de Bordeaux puis à l'académie Julian à Paris, elle fréquente les cercles autour de Rodin et Bourdelle. Elle participe à la « bande à Schnegg », groupe de jeunes sculpteurs désirant s'écarter de l'Académisme conventionnel, mais dans le respect de la tradition. La facture classique de Jane Poupelet la fait remarquer par Rodin qui apprécie sa quête de « la beauté dans la simplicité ». Ils exposeront ensemble à la galerie George Petit en 1911 avec d'autres grands artistes. Pendant la Première Guerre mondiale, Jane Poupelet arrête d'exercer son art pour des œuvres de charité où elle fabrique des jouets de bois ou de métal. A partir de 1918, elle modèle des masques pour les mutilés de la guerre aux côtés de l'américaine Anna Ladd.

Elle meurt en 1932. Une grande exposition lui est consacrée aux musées de Roubaix, Bordeaux et Mont-de-Marsan auxquels le MAAP avait prêté ses fonds.



La Baigneuse | Crédit photo : Joël Audebert

Œuvres conservées au MAAP

Le MAAP possède un fond important de cette artiste, offert par ses sœurs et acheté par le comité départemental de la Dordogne en 1947, à l'issue d'une grande exposition qui lui était consacrée au sein de l'établissement.

Plâtre, primé au Salon des artistes français en 1904, « L'enterrement d'un enfant en Périgord » est sans doute une de ses œuvres majeures. Elle lui permit de réaliser un voyage en Orient. Cette œuvre fait partie de la collection permanente du musée.

4- Marie-Bernières-Henraux (1876-1964)

Marie Natalie Charlotte Mouillesaux de Bernières est née le 19 juillet 1876 à Tienstsin (Chine) où son père était directeur des Douanes impériales maritimes. Elle épouse Jean Bernard Sancholle Henraux, issu d'une famille italienne de la haute société possédant des carrières de marbres à Carrare, en Toscane.

Elève de Rodin, elle devient une sculptrice réputée sous le nom de Bernières-Henraux.

Dans la revue « L'art et les artistes » (juillet 1923), le critique Edmond Jaloux inscrit Marie Bernières-Henraux dans la lignée de Camille Claudel. Pour lui, « On peut dire de Mme Bernières-Henraux qu'elle modèle aussi bien avec son esprit qu'avec ses mains, ce qui lui fait une place si particulière et si originale dans la sculpture contemporaine. »

Elle expose dans de nombreux salons dont celui des Tuileries (1924-1931) et des Indépendants (1928-1930).

Elle épouse en secondes noces Urbain Jean Maurice Gaillard Lacombe en 1932 et semble peu à peu délaisser la sculpture. Elle meurt en 1964 et repose dans le caveau familial aux côtés de son époux, au cimetière Saint-Georges de Périgueux.

On peut admirer son œuvre dans les musées de Tours, Toulouse, Périgueux et dans des collections particulières.



Crédit photo : Joël Audebert

Œuvre conservée au MAAP : « La comédienne »

L'artiste a offert elle-même ce buste en bronze au musée. La sculpture est représentée tête inclinée, visage souriant, en pleine méditation. Le style de la partie basse du buste est tout en frissonnement, comme émergeant du travail de la terre dont elle est issue et rappelle le travail de son maître Rodin.

5- Geneviève Granger (1877-1967)

Geneviève Granger est née à Tulle en 1877. Sculptrice, céramiste et graveur-médailleur, elle suit les cours de P.A. Massoule et E.H. Dubois. Sociétaire des Artistes français, elle expose très régulièrement entre 1899 et 1937 au musée d'Orsay, toujours en possession de nombreux de ses portraits.

Œuvre conservée au MAAP

De cette artiste, le musée conserve une plaque de bronze en bas-relief représentant le docteur JJ Peyrot, médecin des Hôpitaux de Paris, sénateur de la Dordogne, président de la Société amicale des Périgourds de Paris et président de la Société des Beaux-Arts de la Dordogne.

Il s'agit du modèle d'une commande faite par la Société de l'amicale des périgourds de Paris pour la réalisation d'une médaille à l'effigie de leur président, très attentif aux affaires du département.

Cette œuvre, exposée au Salon de Paris en 1907, a été acquise par la Société de l'amicale et offerte au MAAP.



Crédit photo | Joël Audebert

6- Marguerite Mazet (1881–1947)

Née en 1881, Marguerite Cassaignes mène jusqu'à son mariage une vie campagnarde et studieuse dans la propriété familiale de La Gineste, dans le Lot. En se mariant à Pierre-Jérôme-Edmond Mazet, propriétaire rentier à Domme, elle épouse le Périgord.

Ruinée par les fonds russes et les dévaluations du franc après la guerre de 1914-1918, Marguerite Mazet se fait statuaire, mouleur, puis éditeur, enfin emballer pour combler le déficit du budget familial et élever ses enfants. Sans aucune leçon, sauf celles prises enfant à Cahors, elle modèle des statues qui ont encore de nos jours des amateurs.

Le journaliste Jean Nesmy écrit « Si j'avais à donner un titre général aux œuvres si variées qui constituent son œuvre, ce serait « Chez nous »... Madame Mazet ne s'est pas contentée de chanter la terre, elle a voulu que la terre prenant vie en ses mains se chantât elle-même, dans l'immortalité de ses types les plus traditionnels ».

Aujourd'hui, on peut encore voir les œuvres de Marguerite Mazet dans l'église de Domme : Saint-Joseph, l'Immaculée Conception et dans certains personnages créés par l'artiste dans la crèche de Noël du village.

A Cénac, inauguré en juin 1928, le monument aux Morts représente une vieille paysanne, coiffée du mouchoir de tête dans une attitude pieuse, qui reflète toute la sensibilité et le talent de l'artiste.



« La que s'en vaï » | Crédit photo : Joël Audebert

Œuvres conservées au MAAP

Les œuvres du musée ont été acquises par la Ville de Périgueux en 1929 après un Salon périgourdin et en 2006 lors d'une vente aux enchères.

Intitulées, « Le soi », « Sur le chemin de Domme » et « La que s'en vaï », les œuvres de Marguerite Mazet représentent tous les types de paysans sarladais.

En 1929, le conservateur note « On y remarque surtout la poésie qui se dégagent de ses personnages, la vérité de leurs mouvements et la simplicité très large de leur facture ». Les sculptures présentées sont des moulages en plâtre teinté. Les originaux sont en terre et ont été exposés en leur temps au Salon des artistes français.

7- L'invitée d'honneur - Yvonne Clergerie

Pour cette exposition, Yvonne Clergerie prête six œuvres sculptées, dont une monumentale exposée au centre du cloître ainsi que quelques dessins.

Ses sculptures de personnages, en majorité féminins, ont longtemps été plus connues au Japon qu'en Périgord. En 2006, la Ville de Périgueux lui commande une grande œuvre de bronze, « L'avenir » : un jeune couple qui se tient par la main, installé sur la place Francheville face au cinéma. Une seconde, « Rêverie pour un monde meilleur », trône aussi dans le jardin de la mairie.

Thierry Sznytka, critique d'art, évoque le parcours de l'artiste : « Artiste connue et reconnue, Yvonne Clergerie a gardé intactes l'énergie, la sincérité qui l'animent et ses sculptures témoignent de son engagement total dans cet art pourtant difficile, qui passe par la maîtrise de la matière. Si le dessin et la peinture ont occupé –et occupent encore– une place non négligeable dans son parcours, c'est dans et par la sculpture qu'elle a trouvé son langage artistique. Après s'être initiée à la taille du bois, de la pierre puis du marbre en Italie, elle est revenue au modelage et a côtoyé de très nombreux artistes aux tendances très diverses. [...] Ses sculptures sont autant de regards et d'interrogations posées sur la condition humaine, ses aspirations, son destin. [...] »

Dans une sorte de quête vers une beauté plus spirituelle, plus intérieure, l'artiste cherche une réponse à ses propres questionnements et témoigne aussi de sa foi profonde en l'humanité. « La figure féminine est au centre de cette recherche et apparaît comme une inépuisable source d'inspiration, qui [lui] permet de décliner des thématiques [...] comme la tendresse, l'amour ou de symboliser la lumière, l'avenir, l'espérance.

Yvonne Clergerie travaille fréquemment avec un modèle. Après la création de l'œuvre, en terre ou en plâtre suivent les différentes étapes qui aboutiront à l'œuvre définitive : moulage élastomère, cire, fonte, ciselure et patine. Ses bronzes sont tirés chez les fondeurs d'art selon la technique ancestrale de la « cire perdue ».

Si l'artiste affectionne les petits et moyens formats, elle aime aussi travailler le monumental.



La voie du cœur | The path of the heart

IV. Autour de l'exposition

1- Rendez-vous

Exposition

Du 2 décembre 2016 au 27 février 2017

« **Sculptrices en Périgord** »

Payant | Maap

Pause-découverte

1^{er} décembre | 12 h 30

« **Les jeudis du musée** » : « **La comédienne** » de Marie Bernières-Henraux

Par Jean-Marc Nicolas, historien de l'art

30 minutes pour découvrir une œuvre.

Entrée libre | Maap

Vernissage

Jeudi 8 décembre | 18 h

Entrée libre | Maap

Rencontre spéciale « enseignants »

9 décembre | 14 h

Rencontre entre le service des publics et les enseignants périgourdins autour de l'exposition.

Réservé | Maap

Pause-découverte

19 janvier | 12 h 30

« **Les jeudis du musée** » : « **Sculptrices en Périgord** »

Par Véronique Merlin-Anglade, directrice et conservatrice du Maap

30 minutes pour découvrir l'exposition.

Entrée libre | Maap

2- Publications

Lot de cartes postales présentant le parcours de chaque artiste co-éditées en partenariat avec les Amis du musée en guise de petit journal de l'exposition.

V. Informations pratiques

1- Renseignements et réservations

Musée d'art et d'archéologie du Périgord

22, cours Tourny

www.perigueux-maap.fr

maap@perigueux.fr | 05 53 06 40 70

Hôtel de Ville - BP 20130 - 24005 Périgueux Cedex
T. 05 53 02 82 00 - F. 05 53 08 45 00 – elodie.leguay@perigueux.fr
www.perigueux.fr

2- Horaires d'ouverture

Octobre - mars |Lundi, mercredi, jeudi, vendredi - 10 h /17 h |Samedi, dimanche
13 h / 18 h

Avril - septembre |Lundi, mercredi, jeudi, vendredi - 10 h 30 /17 h 30 |Samedi,
dimanche 13 h / 18 h

Fermé les mardis et jours fériés

3- Tarifs

Plein tarif : 5,5 € |réduit : 3,5 € (étudiants, visiteurs de 6 à 25 ans extérieurs à
Périgueux) |Billet jumelé 2 musées (avec Vesunna) 9 € & 6 € en tarif réduit

/// Famille : 10 €

/// Gratuit pour les - de 6 ans, - de 26 ans habitant Périgueux, demandeurs d'emploi.

/// Gratuit de 12 h à 14 h le jeudi, dans le cadre des « Jeudis du musée ».

/// Supplément : + 1 € pour les visites guidées / + 2,5 € pour les ateliers

/// L'accès aux expositions temporaires est inclus dans le prix d'entrée.

4- Les partenaires

/// Association des Amis du Musée de Périgueux (Amaap)

L'Amaap appartient à la fédération française des sociétés des Amis de musées dont les objectifs sont la recherche et la fidélisation des publics, et la participation à l'enrichissement des collections. L'Amaap contribue au rayonnement du musée d'art et d'archéologie du Périgord, aide à la restauration d'œuvres, participe à la diffusion des connaissances via l'organisation de visites et de conférences et l'édition de « petits journaux » d'exposition.

22, cours Tourny 24000 Périgueux
05 53 09 37 74 |www.amis-musees.fr

5- Et aussi au musée

/// Programmation

TOUTE L'ANNÉE

Visites commentées

Expositions temporaires autour de ses collections et autour d'artistes contemporains

« Les jeudis du musée »

Jeux de piste, jeux d'époque médiévale et Renaissance

Carnets découverte

Parcours découverte pour les scolaires

VACANCES SCOLAIRES

« Au fil des collections », visites et ateliers en famille

6- Contacts Presse

Ville de Périgueux |Service Communication
Hôtel de Ville |BP 20130 |24005 Périgueux cedex
Elodie Leguay
elodie.leguay@perigueux.fr
05 53 02 82 00 |Poste 5214

Hôtel de Ville - BP 20130 - 24005 Périgueux Cedex
T. 05 53 02 82 00 - F. 05 53 08 45 00 – elodie.leguay@perigueux.fr
www.perigueux.fr